

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE 6

Les enjeux éthiques de l'ère numérique
Pour répondre aux défis éthiques liés à la numérisation de la société, la fondation Swiss Digital Initiative a été lancée à Genève

**RECHERCHE** 5

Une barrière contre l'esclavagisme
Une thèse s'intéresse aux fortifications de la vallée de la Falémé au Sénégal qui ont servi de moyens de défense aux populations locales face à la traite négrière

LANGUES ET MULTILATÉRALISME 7

Un siècle d'interprétation à Genève
La profession d'interprète de conférence a joué un rôle déterminant dans le développement du multilatéralisme dès la première moitié du XX^e siècle

le journal

N° 163 26 SEPTEMBRE – 10 OCTOBRE 2019 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

DE L'UNIGE



Funérailles pour un glacier sur le site d'Okjokull en Islande, août 2019

J. RICHARD/AFP

POINT FORT 8 - 9

Dix ans de sciences de l'environnement

Les travaux des chercheuses et chercheurs, relayés par les médias, ont joué un rôle décisif dans la prise de conscience des enjeux environnementaux. En fournissant des clés de compréhension sur le changement climatique ou la perte de la biodiversité, ils ont contribué à nourrir la réflexion et, indirectement, mené à la forte mobilisation citoyenne qui s'exprime aujourd'hui autour de ces questions.

L'Institut des sciences de l'environnement (ISE), qui fête ses 10 ans le 27 septembre, a joué à cet égard un rôle moteur en fédérant l'expertise d'une trentaine de disciplines et en alliant recherche fondamentale, enseignement et transfert de connaissances à la cité.

Professeure à la Faculté des sciences de la société et directrice de l'ISE, Géraldine Pfleiger analyse la dynamique qui s'est ainsi créée entre milieu académique, politiques publiques et actions citoyennes sur la thématique écologique.

Emblématique de la recherche interdisciplinaire de haut niveau menée au sein de l'ISE, le projet Caldera vise à documenter et à comprendre les impacts climatiques et socio-économiques des grandes éruptions volcaniques du passé avec un niveau de détail sans précédent. Les résultats, qui sont attendus à l'horizon 2023, devraient être décisifs pour prévoir et anticiper les impacts des éruptions futures. —

AGENDA 12 - 16

Démocraties et populisme



Ancienne garde des Sceaux, dans le gouvernement de François Hollande, Christiane Taubira inaugure la Chaire de la francophonie, consacrée à l'étude des enjeux contemporains de la gouvernance démocratique.

Mardi 1^{er} octobre | Uni Dufour

RENDEZ-VOUS

Événement

Critiques musicaux en devenir

Des étudiants et étudiantes en musicologie se sont frottés au délicat exercice de la médiation lors de la dernière édition du Concours international de piano «Clara Haskil», qui s'est déroulé fin août à Vevey. En marge de la compétition, ils ont en effet pris en charge la modération de plusieurs rencontres publiques, ont fait vivre une chaîne YouTube avec une vingtaine de vidéos dédiées aux coulisses du festival ou ont encore alimenté les pages Facebook et Instagram de l'événement. Réunis sous le nom de la «Jeune Critique», ils ont également attribué un prix «coup de cœur» à l'un des musiciens en lice. Pour ces exercices, formidable opportunité d'intégration professionnelle, les futurs musicologues ont été préparés et supervisés par Nancy Rieben, chargée d'enseignement à l'Unité de musicologie (Faculté des lettres).

www.facebook.com/clara.haskil

www.instagram.com/lajeunecriquettechaskil



ÉTUDES GENRE

Prix genre 2019

La remise des prix Genre aura lieu le 30 septembre à 12h15, à Uni Dufour. Décernés par le Service égalité, ils récompensent les meilleurs travaux étudiants traitant de questions de genre, d'égalité ou de sexualité. Les six lauréates et lauréats 2019 sont Julie Bévant (Lettres), Alexia Bonelli et Iona d'Annunzio (SdS), Quentin Markarian (Droit), Olivia Vernay (FPSE) et Kara Wulf (Centre interfacultaire en droits de l'enfant).

DISTINCTIONS



Droit

Professeure de droit pénal et membre de la Commission de direction du Centre de droit bancaire et financier de l'UNIGE, Ursula Cassani a été nommée au conseil d'administration de la Finma, l'autorité indépendante de surveillance du marché financier suisse. La tâche de cet organisme consiste à surveiller l'activité des banques, entreprises d'assurances, bourses, dans le but de protéger les créanciers, les investisseurs et les assurés, ainsi que, de manière générale, le bon fonctionnement des marchés financiers. Ursula Cassani y siégera dès 2020.



Sciences

Le prix Marie Heim-Vögtlin revient cette année à Anne Verhamme, professeure au Département d'astronomie. Cette

distinction lui est remise pour ses travaux sur les débuts de l'Univers. Grâce à l'étude d'une classe de petites galaxies, dites «petits pois», la chercheuse a démontré que les galaxies primordiales sont vraisemblablement à l'origine de l'événement de «réionisation cosmique».



Économie et management

Marcel Paulissen et son équipe ont reçu le «Credit Suisse Award for Best Teaching 2019» pour leur cours «Institutional project». Basé sur le principe de la co-création, le projet a pour objectif d'impliquer les étudiants dans la vie et le fonctionnement de l'Université. Pour l'essentiel, il s'agit de mettre sa créativité et ses idées au profit de l'évolution de l'institution, que ce soit pour l'amélioration des processus administratifs ou la création de supports pédagogiques.

ENSEIGNEMENT

Un MOOC pour aider les parents

S'occuper et éduquer un enfant génère un grand nombre de questions, en particulier sur le développement perceptif, cognitif, affectif et social de celui-ci. Pour aider les parents à y répondre, un cours gratuit en libre accès a été développé à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, sous la direction du professeur Édouard Gentaz. Composé de 70 vidéos d'environ six minutes chacune, ce MOOC permet aux parents, grands-parents et professionnels de la petite enfance de porter un regard éclairé sur le développement psychologique de l'enfant.

coursera.org/learn/enfant-developpement

COLLABORATION

Le théâtre des émotions

Le théâtre étant un lieu qui charrie bien des sentiments, le Théâtre Forum Meyrin a sollicité le Centre interfacultaire en sciences affectives dans le cadre de sa saison 2019-2020. Six chercheurs et chercheuses interviendront ainsi avant et après les spectacles, sur des thèmes variés comme la passion, l'attachement, le bonheur, l'humour, l'empathie, la mémoire ou la musique.



Astuce campus

Utiliser le catalogue de la Bibliothèque

Vous souhaitez localiser et emprunter des documents à la Bibliothèque de l'UNIGE, vous avez besoin d'effectuer une recherche avancée sur une thématique parmi les collections universitaires ou de gérer votre compte de lecteur? La formation «RERO Explore», donnée en petit groupe sous la forme d'un atelier pratique de quarante-cinq minutes, vous permet de vous familiariser avec les fonctionnalités du catalogue de la Bibliothèque. Les prochaines sessions ont lieu à Uni Bastions le lundi 30 septembre à 10h, le mardi 19 novembre à 10h et le lundi 16 décembre à 12h15.

www.unige.ch/biblio
biblio-formation@unige.ch

En chiffres

18 050

C'est l'estimation du nombre total d'étudiantes et étudiants à la rentrée 2019-2020. Pour la première fois, l'UNIGE passe la barre des 18 000. Par rapport à l'année académique précédente, l'augmentation est de près de 4,5%. Elle est plus marquée dans les facultés d'économie et de management, de psychologie et des sciences de l'éducation, de médecine ainsi que de traduction et d'interprétation.

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/stat/

Lu dans la presse

LA LIBERTÉ, 4 SEPTEMBRE 2019

Marcello Mortillaro et Olivier Schmid, deux chercheurs du Centre interfacultaire en sciences affectives, ont mené une étude sur l'utilisation d'une boussole relationnelle par de jeunes footballeurs du canton de Fribourg. Cet outil permet aux joueurs d'exprimer leurs émotions de manière non verbale en se situant sur un panel émotionnel. À la surprise des chercheurs, ce dispositif a produit des résultats positifs en seulement trois mois. Les entraîneurs ont eu moins à intervenir dans des situations litigieuses et les joueurs ont affiché une meilleure confiance en eux.

Dernières parutions

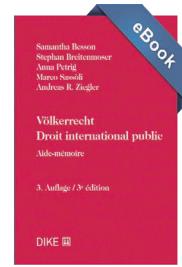
DÉTRESSES DU TEMPS PRÉSENT



Faute de recul et de sources, l'historien hésite à plonger son regard dans le temps présent. Dans ce recueil rassemblant une quarantaine de billets d'humeur, Michel Porret, professeur au Département d'histoire générale (Faculté des lettres) franchit le pas. Piochant dans l'actualité, il s'arrête tour à tour sur la «culture du carnage gratuit» propagée par les sbires du terrorisme islamique, sur les législations sécuritaires d'exception qui bousculent le fragile équilibre entre justice et police, ou encore sur l'affaiblissement des mécanismes de pacification et de socialisation de proximité.

Sur la ligne de mire, par Michel Porret, Éd. Georg, 192 p.

UN MANUEL DE DROIT BILINGUE



Un collectif de juristes, dont Marco Sassoli, professeur à la Faculté de droit, publie une nouvelle édition e-book de ce manuel consacré au droit international public. L'originalité de l'ouvrage tient à sa présentation bilingue français-allemand en vis-à-vis, permettant au lecteur francophone de se familiariser avec la terminologie allemande. Chaque chapitre propose aussi des extraits de documents en anglais. Son multilinguisme reflète donc à la fois celui du droit suisse et du droit international public contemporain.

Völkerrecht – Droit international public, par S. Besson, S. Breitenmoser, A. Petrig, M. Sassoli, A. R. Ziegler, Éd. DIKE, 192 p.

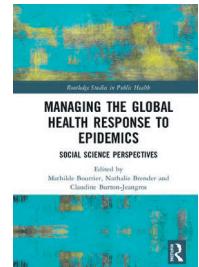
L'ÉMOTION DANS L'ENSEIGNEMENT



La puissance des émotions et des sentiments est au cœur de la relation aux autres. Quelle place accorder aux données affectives en situation d'enseignement et d'apprentissage? Professeure honoraire de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Mireille Cifali revient dans cet ouvrage collectif sur le clivage opéré entre affectif et cognitif, sentiment et pensée, soulignant la nécessité de reconnaître la dimension physiologique du rapport entre enseignant et apprenant.

L'accueil des affects et des émotions en formation et recherche, par M. Cifali, F. Giust-Desprairies, Th. Périlleux, Éd. L'Harmattan, 252 p.

LA PART SOCIALE DES ÉPIDÉMIES



À partir de deux cas de figure radicalement différents - la pandémie de grippe aviaire de 2009 et l'épidémie liée au virus Ebola en 2014 et 2015 - cet ouvrage dresse les forces et faiblesses du système mondial d'intervention d'urgence. Partant d'une approche interdisciplinaire, les auteurs insistent notamment sur la nécessité de mieux intégrer les savoirs issus des sciences sociales dès la phase de conception des programmes d'interventions sanitaires.

Managing the Global Health Response to Epidemics, par Mathilde Bourrier, Nathalie Brender, Claudine Burton-Jungroos, Éd. Routledge, 294 p.

Dans l'objectif

UNE ŒUVRE SUBLIME LA RÉNOVATION D'UNI BASTIONS

Transformer la rénovation d'Uni Bastions en œuvre d'art. C'est le pari du projet «Métamorphose»: depuis le 21 septembre et pour une année, le bâtiment de l'aile Jura, en travaux, est recouvert d'une toile artistique monumentale afin de rendre sa beauté à ce bâtiment emblématique de l'Université. Tirée d'une série intitulée «Vous êtes ici», cette réalisation est signée Mathieu Bernard-Reymond. Le panorama singulier conçu par l'artiste invite à la contemplation. L'originalité de ce décor dépouillé tient dans son processus de fabrication. Il est en effet produit par un programme informatique à partir des couleurs et des formes du personnage qu'il contient. Le projet a été monté en collaboration avec le collectif 1m83 et la ville de Genève.

www.unige.ch/renovationbastions



N'en déplaise aux complotistes, Jeanne Calment est bien décédée à 122 ans

Une théorie du complot venue de Russie a récemment remis en cause l'âge de la doyenne de l'humanité, suspectant une fraude sur l'identité pour des raisons fiscales. Une contre-étude alliant épidémiologie, modélisation mathématique et enquête historique balaye ces allégations

On ne doute pas impunément de l'âge de la doyenne de l'humanité. Un article paru le 16 septembre dans le *Journal of Gerontology* défend l'honneur de Jeanne Calment, la Française morte à 122 ans qui détient le record de longévité. Les chercheurs français qui ont documenté son dossier à l'époque ainsi que François Herrmann, professeur au Département de réadaptation et gériatrie (Faculté de médecine), ont réfuté les principales allégations de deux chercheurs russes selon lesquelles il serait statistiquement impossible que l'Arlésienne, dont l'histoire se trouverait par ailleurs truffée de lacunes et d'incohérences, ait pu vivre jusqu'à 122 ans. Dans une interview publiée en décembre 2018, puis dans un article paru en février 2019 dans la revue *Rejuvenation Research*, Valery Novoselov, gérontologue, et Kolay Zak, mathématicien, estiment en effet que la personne morte à Arles en 1997 était en réalité Yvonne, la fille de Jeanne qui aurait échangé son identité avec celle de sa mère au moment de son prétendu décès en 1934. Un coup monté familial dont l'objectif aurait été d'éviter de payer des impôts sur la succession.

SA FILLE COMME FEMME

Piqués au vif par cette théorie du complot mettant en cause

leur travail, les chercheurs français ont tout repris à zéro. L'article passe d'abord en revue tous les éléments historiques à la disposition

«Il aurait fallu que le petit-fils de Jeanne, à 7 ans, fasse comme si sa mère était sa grand-mère.»

des scientifiques. Il en ressort par exemple qu'au moment de la mort d'Yvonne en 1934 des suites d'une tuberculose, le mari de Jeanne Calment est encore en vie et que le fils d'Yvonne a déjà 7 ans. Cela signifie qu'en cas d'échange d'identité entre



la mère et la fille, il aurait fallu que le mari de Jeanne présente sa fille comme son épouse (et donc que le mari d'Yvonne renonce à elle) et que son petit-fils fasse comme si sa mère était sa grand-mère. La ficelle paraît d'autant plus grosse que la famille de Jeanne était connue à Arles. Son beau-père avait créé un commerce local réputé, son père était conseiller municipal et le mari d'Yvonne était membre de la Légion d'honneur française. Par ailleurs, depuis les accusations de fraude et de complot, au moins quatre proches de la famille ont publié des photos montrant qu'Yvonne était, avant son mariage en 1926, active et bien intégrée dans son groupe social de jeunes femmes.

IMPOSSIBILITÉ STATISTIQUE

Kolay Zak évoque aussi une impossibilité statistique d'atteindre l'âge de 122 ans en 1997. C'est pour répondre à cette affirmation que François Herrmann, spécialiste de l'épidémiologie des personnes âgées, a été recruté. Le chercheur genevois a conçu un modèle probabiliste

basé sur des données démographiques comprenant la cohorte complète de toutes les personnes nées en France en 1875 – l'année de naissance de Jeanne Calment – afin de connaître leur âge à leur mort, et celle de 1903, qui constitue la dernière cohorte éteinte (il ne reste aujourd'hui plus personne encore en vie en France, né cette année-là).

UN SUR 10 MILLIONS

Il ressort de l'exercice un résultat probabiliste affirmant que l'âge maximal d'extinction d'une cohorte est compris entre 119 et 123 ans. Plus concrètement, tous les 10 millions de centenaires, une personne peut atteindre 123 ans. Il s'agit d'une probabilité mince mais qui est loin de faire de Jeanne Calment une impossibilité statistique.

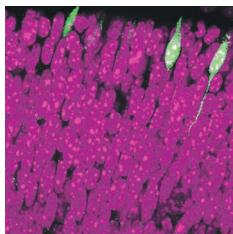
Après elle, la nouvelle doyenne de l'humanité n'a atteint que 112 ans. Un écart important qui fait, il est vrai, de Jeanne Calment une anomalie. Mais depuis cette date, une personne a atteint 119 ans et cinq autres 117. Que le record de Jeanne Calment soit battu n'est

donc probablement qu'une question de temps.

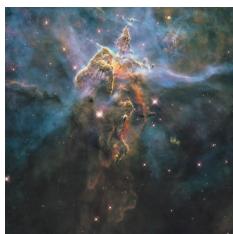
«Il n'existe pas de technique assez précise qui permette de déterminer à partir de restes humains l'âge exact d'une personne au moment de sa mort, ajoute encore François Herrmann. Une analyse de l'ADN de la fille et de la mère (qui a épousé un cousin) pourrait fournir une réponse à la question qui nous préoccupe. Mais il faut pour cela des autorisations de la famille et de la justice pour exhumer les corps. Et il n'y a pas matière à cela.»

Les auteurs demandent en conclusion que l'article de Kolay Zak soit retiré par la revue *Rejuvenation Research* – dirigée par Aubrey de Grey, un transhumaniste anglais à la tête de l'entreprise AgeX Therapeutics qui pense pouvoir résoudre le problème du vieillissement. Selon eux, cet article relèverait d'un travail d'amateur et ne remplirait pas les critères minimaux d'une recherche scientifique. Le chercheur russe a d'ores et déjà annoncé à l'AFP son intention de répliquer. –

EN BREF

Au moins 24 gènes sont impliqués dans la vision humaine en trois dimensions

Une équipe menée par Pierre Fabre, chercheur au Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), a identifié les programmes génétiques gouvernant la naissance des différents types de cellules de la rétine ainsi que leur branchement à l'endroit exact du cerveau où ils transmettront leurs signaux. En comparant l'activation génétique de différentes populations neuronales, les chercheurs ont identifié 24 gènes qui pourraient être essentiels à une vision tridimensionnelle. L'étude, parue le 9 septembre dans la revue *Development*, permet aussi d'envisager la possibilité d'un coup de pouce à la régénération du nerf optique en cas de maladie neurodégénérative.

Lointaines pouponnières d'étoiles

Grâce à une résolution inédite, une équipe dirigée par Miroslava Des-sauges, du Département d'astronomie (Faculté des sciences), a détecté des nuages moléculaires dans une galaxie lointaine. Ces observations, publiées le 16 septembre dans la revue *Nature Astronomy*, démontrent que ces nuages ont une masse, une densité et des turbulences internes plus élevées que dans les galaxies proches et produisent bien plus d'étoiles. Les auteurs attribuent ces différences aux conditions interstellaires régnant au sein des galaxies lointaines, trop extrêmes pour la survie des nuages moléculaires typiques des galaxies proches.

Cosmologie: une solution à la pire prédition en physique

Un physicien de l'UNIGE propose une nouvelle approche visant à résoudre l'un des plus grands problèmes théoriques de la physique, celui de la constante cosmologique

La constante cosmologique, introduite il y a un siècle par Albert Einstein dans sa théorie de la relativité générale, est le poil à gratter des physiciens. L'écart entre la prédition théorique de ce paramètre et sa mesure basée sur des observations astronomiques est de l'ordre de 10^{21} . Sans surprise, cette estimation est considérée comme la pire de toute l'histoire de la physique. Dans un article à paraître dans la revue *Physics Letters B*, Lucas Lombriser, professeur assistant au Département de physique théorique (Faculté des sciences), propose une approche qui semble être en mesure de résoudre cette incohérence. L'idée originale du papier consiste à accepter qu'une autre constante, celle de la gravitation universelle G de Newton qui intervient aussi dans les équations de la relativité générale, puisse varier. Cette avancée potentiellement majeure, reçue positivement par la communauté scientifique, doit toutefois encore être poursuivie afin de produire des prédictions susceptibles d'être confirmées - ou infirmées - expérimentalement.

«Mon travail consiste en une manipulation mathématique inédite des équations de la relativité générale qui permet - enfin - d'accorder la théorie et l'observation au sujet de la constante cosmologique», estime Lucas Lombriser.

Le célèbre physicien Albert Einstein avait besoin de la constante cosmologique pour que sa théorie soit compatible avec un Univers qu'il imaginait statique. En 1929, le physicien Edwin Hubble découvre toutefois que les galaxies s'éloignent toutes les unes des autres, signe que l'Univers est en réalité en expansion. En apprenant cela, Albert Einstein regrette d'avoir introduit la constante cosmologique, devenue inutile à ses yeux, et la qualifie même de «plus grande bêtise de sa vie».

En 1998, l'analyse précise des supernovæ lointaines offre la preuve que l'expansion de l'Univers, loin d'être constante, subit même une accélération, comme si une force mystérieuse faisait gonfler le cosmos de plus en plus rapidement. La constante cosmologique est alors de nouveau appelée à la rescoussure afin de décrire ce que les physiciens appellent l'«énergie du vide». Une énergie dont la nature est inconnue (on parle d'énergie sombre, de quintessence, etc.), mais qui est responsable de l'expansion accélérée de l'Univers. Le problème, c'est que la valeur calculée à l'aide de la théorie et celle mesurée à partir des supernovæ semblaient inconciliables. Jusqu'à ce que Lucas Lombriser propose sa solution. —

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Fouilles archéologiques dans la vallée de la Falémé

JACQUES
AYMERIC
Doctorant en sciences,
mention archéologie
préhistorique



Sujet de thèse:
Défendre sa communauté pendant l'ère atlantique: Étude des fortifications africaines de la vallée de la Falémé (Sénégal oriental).

Dans quel contexte s'inscrit votre thèse?
Les recherches sur la traite négrière et l'esclavage des Noirs ont permis une meilleure connaissance des processus commerciaux et des acteurs du commerce triangulaire qui s'est déroulé au cours de la période dite de «l'ère atlantique», soit du début du XVI^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Dans ces recherches, les populations noires des terres intérieures étaient souvent présentées comme des personnes indolentes ou comme des acteurs passifs,

victimes des razzias dont les captifs alimentaient la traite. Ce qui n'est pas vrai! Une partie au moins de ces populations a développé plusieurs mécanismes de défense pour se protéger. Entre autres, elles ont construit des fortifications qui représentent justement l'objet de mon étude.

Quand avez-vous commencé votre travail de thèse?

J'ai commencé la thèse le 1^{er} septembre 2015 et je l'ai soutenue le 30 août 2019. J'ai effectué trois campagnes sur le terrain. Au total, j'ai passé trois mois dans l'est du Sénégal, dans la vallée de la rivière Falémé, à la frontière avec le Mali.

Quel était l'objectif de votre travail?

Il y en avait trois. Le premier consistait à redécouvrir des sites fortifiés de l'ère atlantique, car la plupart de ces structures et les villages associés ont aujourd'hui presque disparu. Le deuxième était la reconstitution du contexte historique de chaque site archéologique

identifié. Et le troisième était l'identification des techniques architecturales, c'est-à-dire la manière de construire ces fortifications, et la reconnaissance des modalités d'utilisation des structures défensives, c'est-à-dire leur fonction.

Quelle méthodes avez-vous employées?

J'ai choisi deux approches complémentaires: l'une archéologique, pour observer les faits matériels, et l'autre historique, afin de contextualiser ces derniers. Dans la première, j'ai mené des prospections afin d'identifier les sites archéologiques fortifiés avant de mener des fouilles archéologiques sur certains sites présentant encore des vestiges de fortifications, puis d'effectuer une étude des vestiges architecturaux. Quant à la seconde, elle a consisté en l'étude des sources historiques orales que j'ai recueillies dans plusieurs villages auprès des habitants actuels de la zone d'étude et des sources écrites datant de l'ère atlantique et du début de la période coloniale européenne en Afrique de l'Ouest.

Genève au centre de la transition numérique et des défis éthiques

La transition numérique est riche d'opportunités, mais pose aussi des défis éthiques. Pour y faire face, la fondation Swiss Digital Initiative (SDI) a vu le jour à Genève le 2 septembre dernier



Une vingtaine de hauts représentants de l'économie mondiale et suisse ainsi que des représentants des hautes écoles suisses, invités par le président de la Confédération, Ueli Maurer, ont donné le coup d'envoi à la «Swiss Digital Initiative».

Le big data et le développement des algorithmes qui l'exploitent promettent des percées importantes dans les domaines de la médecine, de la coopération internationale, de la recherche fondamentale et appliquée. Mais la transition numérique peut aussi avoir un impact sur les droits humains, les emplois, les processus démocratiques, la stabilité financière ou la souveraineté nationale.

Ces problèmes ne seront pas résolus par la technologie, mais par une approche pluridisciplinaire capable d'en aborder toutes les facettes. «C'est le projet que porte la Swiss Digital Initiative (SDI), comme les institutions qui en sont à l'origine», souligne Yves Flückiger, recteur de l'UNIGE et membre du conseil de fondation. Présidé par Doris Leuthard, ancienne conseillère fédérale, le conseil de la SDI

accueille également Joël Mesot, président de l'ETH Zurich; Marc Walder, fondateur de digitalswitzerland, et Ivo Furrer, président de digitalswitzerland.

LANCLEMENT À DAVOS EN 2020

La SDI s'inscrit dans le long terme. Elle vise à définir des lignes de conduite, des outils et des mécanismes pour le développement et la mise en œuvre de standards éthiques dans les domaines du traitement des données et des processus algorithmiques. Elle s'adresse principalement, mais pas exclusivement, aux entreprises ayant une forte présence internationale et sera lancée lors du prochain World Economic Forum de Davos, en janvier 2020, où seront dévoilés les premiers projets concrets. Ils devront répondre aux nombreux problèmes éthiques posés par la numérisation de la société, qui vont de la collecte massive des données personnelles et de leur exploitation par l'intelligence artificielle à la cybercriminalité, en passant par l'automatisation ou les «fake news». Autant de risques qui portent atteinte à la confiance entre les citoyens, les entreprises et les gouvernements.

Portée par digitalswitzerland, la SDI aura son siège à Genève. Un choix logique pour Yves Flückiger. «Depuis un siècle, notre ville est l'une des capitales mondiales du multilatéralisme où se retrouvent tous les acteurs des politiques publiques: organisations internationales, représentants de la société civile, multinationales. Ce à quoi il faut ajouter une université polyvalente parmi les meilleures du monde, particulièrement bien placée pour aborder de manière transversale la question de la société digitale.»

En renforçant les liens que l'UNIGE établit avec l'ensemble des acteurs économiques et sociaux, la SDI prolonge aussi l'action du Geneva Sciences-Policy Interface (GSPI), lancé il y a une année pour développer les synergies entre la recherche fondamentale et l'action des organisations internationales. «Le réseau académique, avec le soutien des partenaires économiques et sociaux ainsi que de la Genève internationale, a toutes les compétences pour apporter des solutions aux grands défis du monde digital», conclut le recteur. —

SUBSIDES EUROPÉENS

Deux chercheurs de l'UNIGE obtiennent un ERC Grant

Le Conseil européen de la recherche a rendu publique la liste des bourses accordées à de jeunes scientifiques du continent. Deux chercheurs de l'UNIGE obtiennent ce financement très convoité

Ils font figure de Graal dans le milieu de la recherche européenne. Chaque année, le Conseil européen de la recherche accorde ses ERC Starting Grants – pour un montant total de 621 millions d'euros cette année – aux jeunes scientifiques jugés les plus prometteurs. Tant le montant du financement que le prestige associé à ces bourses en ont fait un baromètre de la compétitivité parmi les chercheurs et chercheuses du continent.

Cette année, deux scientifiques de l'UNIGE ont été sélectionnés. Xavier Dumusque est chercheur en astronomie, spécialisé dans la découverte et la caractérisation des exoplanètes. Andrii Tykhonov travaille, quant à lui, au Département de physique nucléaire et corpusculaire dans le domaine de l'astrophysique.

GENÈVE, «HOT SPOT» DE L'INNOVATION

D'un montant estimé entre 20 et 25 millions d'euros par année, les financements européens représentent une part importante des fonds publics compétitifs remportés par l'UNIGE. Outre cet aspect financier, la participation à des programmes européens permet aux chercheurs d'accéder à des groupes de travail stratégiques au niveau européen et de participer à des comités d'évaluation, une par-

icipation cruciale pour l'orientation scientifique des futurs programmes communs.

Ces éléments expliquent d'ailleurs le positionnement des universités suisses en faveur de l'accord-cadre avec l'Union européenne en cours d'élaboration. Ce d'autant plus que la manne européenne ne se limite pas à la recherche fondamentale mais, à travers les fonds de soutien à l'innovation accordés à des entreprises, touche également à la recherche appliquée. À ce propos, les données publiées par la Commission européenne confirment que Genève et son écosystème d'innovation constituent l'un des «Hot Spots» de la recherche et de l'innovation en Europe. Un projet sur cinq soumis par des entreprises genevoises a été financé, soit un taux de réussite de 20% contre 17,8% pour la moyenne suisse. — www.unige.ch/recherche/fr/

Promouvoir la participation démocratique dans le monde du travail

Du 1^{er} au 3 octobre, trois conférences organisées dans le cadre du centenaire de l'OIT abordent les transformations du marché de l'emploi sous l'angle de la démocratie et de la justice sociale et environnementale



Des millions de travailleurs et travailleuses dans le monde peinent à faire entendre leurs voix.

Les institutions démocratiques helvétiques sont reconnues à l'échelle internationale. Et pourtant, sur les lieux de travail, on observe un important déficit de la participation. Les salariés éprouvent de plus en plus de difficultés à s'exprimer.» Tel est le constat d'Aris Martinelli, assistant à l'Institut de démographie et socioéconomie (Ideso). Cette situation paradoxale conduit à ce que notre pays soit parmi les trois États européens à figurer

sur la liste noire de l'Organisation internationale du travail (OIT) en raison de violations des droits syndicaux.

Afin d'examiner la participation démocratique au travail sous tous ses angles, l'Ideso et le Département de sociologie organisent, début octobre à Uni Mail, un cycle de conférences, en partenariat avec l'OIT et l'Université de Fribourg. Originalité de la démarche: les transformations auxquelles le marché de l'emploi est actuellement confronté y sont

analysées de manière systémique. Cette approche prend en compte non seulement les nouvelles formes d'emploi à l'aune de la croissance numérique, mais aussi le développement humain ainsi que la crise environnementale. Donnée par un expert, chaque conférence sera suivie d'une table ronde, mêlant membres de la société civile et représentants des salariés, des employeurs et du monde académique.

LE TRAVAIL DE DEMAIN

La question du salaire décent et de son lien avec la cohésion sociale ouvrira le cycle. «Pilier de la constitution de l'OIT en 1919, cette problématique est toujours d'actualité, affirme Aris Martinelli. Le nombre de salariés ne cesse d'augmenter, et il s'agit d'une population très fragmentée». Le chômage touche 190 millions de personnes de par le monde, 2 milliards de personnes y occupent un emploi informel, 40 millions de travailleurs sont par ailleurs victimes d'esclavage moderne. Au total, la majorité de la population active est *de facto* exclue de l'exercice des droits démocratiques sur la place de travail. Esquisser des pistes pour promouvoir un développement favorisant la participation des po-

pulations les plus vulnérables est l'un des objectifs clés de la soirée.

La deuxième conférence se focalisera sur les enjeux posés par la numérisation du travail. «La logique de l'économie de plate-forme menace les droits sociaux acquis par les salariés, regrette Aris Martinelli. Des formes de travail qu'on pensait appartenir au XIX^e siècle refont surface.» Les intervenants chercheront à faire émerger des propositions pour exploiter le potentiel de la croissance numérique en faveur d'un accroissement du développement humain.

Quant à la troisième conférence, elle sera consacrée à la notion de justice environnementale. «La crise climatique exacerbé en effet les inégalités sociales déjà existantes, les pays les plus pauvres étant les plus touchés, explique Aris Martinelli. Afin de réduire cet impact, il s'agit aujourd'hui de fonder une économie respectueuse des équilibres environnementaux.» En ce sens, l'OIT a d'ailleurs intégré la durabilité environnementale dans son Agenda du travail décent. —

1^{ER}, 2 ET 3 OCTOBRE - 18H15 | The Future of Work: Participatory Democracy in the Making
Uni Mail, salle MS160

LANGUES ET MULTILATÉRALISME

Genève fête un siècle d'interprétation de conférence

L'interprétation de conférence a joué un rôle majeur dans le développement du multilatéralisme. Cette question sera abordée lors de la Semaine des professions langagières, organisée du 30 septembre au 5 octobre par la FTI

En juin 1919, les protagonistes de la Première Guerre mondiale se retrouvent à Paris afin de signer un traité de paix. Pour la première fois dans une arène diplomatique, le français, qui jouissait jusqu'alors du statut de *lingua franca*, doit partager ce privilège avec l'anglais, dans un contexte où les États-Unis sont en pleine ascension sur la scène internationale. Les organisateurs de la conférence sont par conséquent amenés à proposer un service d'interprétation. C'est la naissance d'une nouvelle profession.

«Il s'agissait alors d'une interprétation en consécutif, rendue après chaque exposé, précise Kilian G. Seeber, professeur à la Faculté de traduction et d'interprétation et directeur du Département d'interprétation.» Autant dire que l'exercice s'avérait chronophage. Aussi, dès les

années 1920, l'Organisation internationale du travail (OIT) innove en expérimentant un système d'interprétation téléphonique, débouchant sur les premières formes d'interprétation simultanée.

GENÈVE AU COEUR DU MULTILATÉRALISME

Dès lors, le besoin en interprètes ne cesse de croître. Genève ayant été choisie comme siège de la Société des Nations, c'est dans la ville du bout du lac qu'est créée, en 1941, la première école d'interprètes, à l'initiative du professeur de l'UNIGE Antoine Velleman. Ce développement apporte une pierre indispensable à l'édifice multilatéral qui se met en place dans la première moitié du XX^e siècle.

Ce fragment d'histoire sera abordé lors de la Semaine des professions langagières organisée par la Faculté de traduction et d'interprétation du

30 septembre au 5 octobre, en partenariat avec l'OIT et l'Association internationale des interprètes de conférence. Il y sera également question des défis actuels des métiers langagiers.

Une exposition itinérante sera par ailleurs accueillie à Uni Mail, consacrée au rôle des interprètes lors du procès de Nuremberg. Outre des documents d'archives, cet événement proposera une rencontre avec des proches de quelques-uns des interprètes de ce procès historique. Comment les interprètes parviennent-ils à garder le secret sur les échanges dont ils sont les témoins privilégiés, et surtout comment gèrent-ils la charge émotionnelle véhiculée par le récit de victimes d'exactions? Le public aura ainsi l'occasion de découvrir des facettes peu connues d'une profession pas comme les autres. —

Semaine des professions langagières,
du 30 septembre au 5 octobre
Programme: www.unige.ch/fti/ebulletin/avenir/professions-langagières

«La question écologique est en train d'infiltrer tous les partis»

L'Istitut des sciences de l'environnement fête ses 10 ans le 27 septembre. L'occasion pour sa directrice, Géraldine Pflieger, de faire le point sur les activités de ce centre interfacultaire unique en Suisse

Les questions environnementales figurent aujourd'hui en tête des préoccupations des citoyens. C'était loin d'être le cas en 2009, lors de la création de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE). Professeure associée à la Faculté des sciences de la société et directrice de l'Institut, Géraldine Pflieger analyse cette évolution.

Quel rôle a joué la recherche universitaire dans la prise de conscience sur le changement environnemental?

Géraldine Pflieger: Dès le moment où les effets du changement climatique deviennent perceptibles, les citoyens se tournent vers la science pour en comprendre les causes et trouver les moyens d'agir. Les chercheurs jouent par conséquent un rôle clé de traducteurs dans la dynamique qui est en train de se créer. Mais ils n'en sont de loin pas les seuls acteurs. Pour parler de la Suisse romande, il faut saluer l'effort remarquable des médias qui relaient l'information scientifique, et notamment celle produite par l'ISE dès sa création. Les ONG jouent

également un rôle important, par exemple sur la thématique des pollutions dues au plastique, pour alerter et nourrir la prise de conscience. Enfin, de manière plus inédite, on assiste depuis une année environ à une forte mobilisation de la société civile. Les manifestations de jeunes ont indéniablement eu un impact, y compris auprès des politiciens. La question écologique est en train d'infiltrer tous les partis. Et c'est une très bonne nouvelle. Mais il faut aussi relativiser. Certes il y a une prise de conscience, toutefois,

aucune action tangible nouvelle permettant de se montrer optimiste n'est venue traduire ce sentiment d'urgence.

C'est ce que semblent exprimer les jeunes qui trouvent que le milieu politique ne se saisit pas suffisamment de la question...

Nous abordons cet aspect à l'ISE à travers nos études sur la gouvernance. On voit que l'enjeu est avant tout institutionnel, dans la façon dont sont produites les politiques publiques. Il ne suffit pas de changer les dirigeants pour changer de politique. Il faut donc davantage intervenir à l'échelon institutionnel.

C'est-à-dire?

Prenons l'exemple de Genève. Des politiques ambitieuses et innovantes ont été mises en place, que ce soit au niveau de la gestion des déchets, de l'économie industrielle, des ressources en eau, de l'énergie ou de la biodiversité. Cependant, la cohérence entre ces diverses politiques publiques est peu appréhendée. L'Etat est structuré en silos. Or il y a des synergies évidentes et parfois aussi des arbitrages à faire, mais les interfaces n'existent pas. Il s'agit d'un des sujets les plus pressants à l'heure actuelle: arriver à penser une forme de cohérence entre les mesures prises sur les diverses thématiques liées à l'environnement.

La recherche ne subit-elle pas des orientations dictées par l'actualité, au détriment de sujets tout aussi importants mais moins médiatisés?

Autant nous faisons à l'ISE un travail de transfert de connaissances vers les sphères de décision, à travers la formation continue ou la plateforme GE-En-Vie, lancée il y a une année avec l'Etat et la HES-SO, autant nous continuons à mener nos recherches selon notre propre agenda scientifique. Cela me tient énormément à cœur. Tout ne doit pas



Manifestation pour le climat à Genève, le 2 février 2019

Faute de prendre en compte la dimension sociale du changement environnemental, le fossé entre perdants et gagnants va se creuser.

être dicté par l'actualité. Nous effectuons donc des recherches fondamentales disciplinaires de pointe, tout en favorisant les approches interdisciplinaires et en diffusant les résultats de ces travaux de manière à produire du sens pour la collectivité. Avec cinq facultés impliquées, 30 disciplines et quelque 150 chercheurs, nous disposons de la force pour agir sur ces trois fronts en même temps.

Quels sont vos axes prioritaires?

Nous mettons l'accent sur les impacts du changement climatique, sur la thématique de l'eau, qui fédère à elle seule près de la moitié de l'institut, et sur l'énergie, un domaine où nous pouvons capitaliser sur les travaux effectués en amont de l'ISE. Enfin, nous sommes particulièrement à la pointe dans tout ce qui a trait à l'observation du changement environnemental, à l'utilisation des satellites et des outils numé-

riques pour la cartographie ou le Datacube, par exemple.

Quel type de formations proposez-vous?

Les employeurs avec lesquels nous travaillons dans le cadre de recherches nous disent souvent que les étudiants qui sortent de l'ISE avec une maîtrise en sciences environnementales sont des couteaux suisses, des personnes capables, dans des relations entre services issus de cultures professionnelles différentes, de rapprocher les idées pour créer du sens et des projets communs. Nous les amenons vers des positions où ils sont à la confluence. C'est un atout très important. La même approche prévaut pour nos cours de formation continue et pour les deux MOOC que nous proposons.

L'hypothèse d'un effondrement de civilisation dû à la crise environnementale vous paraît-elle plausible?



KEYSTONE

Le jour où les grands volcans se réveilleront

Le projet Caldera vise à comprendre les impacts climatiques et socio-économiques des éruptions volcaniques du passé. Ses résultats contribueront à mieux anticiper les conséquences de futurs événements de grande ampleur



nomes, Caldera vise à connaître le plus précisément possible les réponses apportées par les populations aux catastrophes du passé. «Sur la base de ces connaissances, nous pourrons délimiter les zones les plus menacées actuellement, ce qui devrait permettre de prendre des mesures de protection adéquates», souligne Sébastien Guillet.

Le projet comporte deux autres volets. Le premier doit remettre en contexte l'influence des activités volcaniques sur les sociétés. «Un certain nombre de travaux laissent par exemple entendre que la Révolution française aurait été précipitée par les conséquences climatiques de l'éruption du volcan islandais Laki en 1783, relève Sébastien Guillet. Nos recherches tendront à dépasser ce déterminisme environnemental et à remettre le volcanisme à sa juste place.»

Lancé cet été, le projet Caldera est emblématique des recherches interdisciplinaires menées au sein de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE). Doté d'un financement Sinergia de 2,8 millions de francs, il a non seulement pour objectif de déterminer les impacts climatiques d'une éruption volcanique de forte magnitude, mais aussi ses effets sur la société, dans le contexte d'une économie globalisée.

En 1815, le réveil du Tambora en Indonésie a été à l'origine d'un bouleversement climatique mondial. Mais aucun cas analogue récent ne permet d'étudier les impacts potentiels d'une éruption sur les sociétés contemporaines. «La seule exception est l'événement survenu au Pinatubo en 1991 aux Philippines, qui a conduit à un refroidissement d'environ 0,5 °C dans l'hémisphère Nord, explique Sébastien Guillet, collaborateur scientifique à l'ISE. Mais cette éruption était toutefois minime, en comparaison avec celles qui se sont produites les mille dernières années.»

En réunissant climatologues, historiens, économistes et agro-

L'effondrement complet d'une civilisation est difficile à estimer et à prévoir. En revanche, certains signaux sont très clairs: faute de prendre en compte la dimension sociale du changement environnemental, le fossé entre perdants et gagnants va se creuser. Je ne vois donc pas un effondrement complet, mais plutôt une fracture ultime entre les puissants, qui disposeront des ressources pour se protéger des effets du changement climatique, et la grande masse des personnes qui en subiront de plein fouet les effets, sans que leur comportement y soit pour quelque chose.

Quelle peut être la position de l'individu devant une telle perspective?

Il ne faut ni dédouaner entièrement ni surresponsabiliser l'individu. Ce sont pour moi deux dangers. Certaines personnes n'ont pas le choix quant à leurs pratiques, c'est ce qui a été l'un

des détonateurs de la révolte des «gilets jaunes» en France. À l'inverse, ne pas responsabiliser du tout l'individu aboutit à des aberrations, avec des marchés qui ne tiennent absolument pas compte des coûts environnementaux. L'Etat ne joue pas non plus suffisamment son rôle. Il dispose pourtant d'une panoplie d'instruments pour influencer les choix et les comportements: les bonus, les taxes, les amendes ou les nudges. —



DIX ANS DE L'ISE: LE PROGRAMME

Pour fêter son 10^e anniversaire, l'Institut des sciences de l'environnement organise une journée commémorative le vendredi 27 septembre à Uni Carl Vogt. La matinée sera consacrée à la découverte des programmes de formation et de recherche de l'Institut. Son rôle à l'interface entre science, politique et société sera aussi évoqué. Après une cérémonie officielle et la projection de films, l'après-midi se poursuivra avec des animations pour les familles et une soirée DJ, concoctée par les étudiants de l'Institut. www.unige.ch/environnement/fr/ise10ans/

Flânerie botanique au cœur des symboles et des sentiments

Développée en collaboration avec des chercheurs en sciences affectives, une exposition illustre les liens que l'être humain entretient avec le monde végétal



L'homme des bois personnifie la nature sauvage et nos hantises vis-à-vis de la forêt, un milieu qui fait peur et qui fascine tout à la fois.

C'est dans la douce fraîcheur des premiers matins d'automne que Didier Roguet, conservateur aux Conservatoire et jardin botaniques de Genève (CJBG), débute la visite de l'exposition-promenade qu'il a mise sur pied: «Le monde végétal illumine nos existences de ses symboles et des émotions qu'il dégage. Nous ne savons malheureusement pas toujours les déceler, nous en imprégner et en bénéficier.» L'expo-

sition, à voir jusqu'au 13 octobre aux CJBG, vise à les dévoiler et à les illustrer. Le parcours, qui traverse tout le jardin, est articulé autour de 16 thématiques, allant de la peur au plaisir, en passant par le langage des fleurs, la fonction des couleurs dans le monde végétal ou le rôle ambassadeur des plantes nationales. Pour compléter les présentations, près de la moitié des modules sont accompagnés de textes des chercheurs et chercheuses du Centre

interfacultaire en sciences affectives (CISA), réunissant les regards de neuroscientifiques, de psychologues ou de philosophes sur ces questions.

PEURS, SUISSTITUDE ET CIE

Départ pour la forêt, lieu qui symbolise et évoque nos terreurs primaires les plus profondes. Ici et là, cachés dans l'arboretum de conifères, des masques du Lötschental renforcent encore l'impression. La peur est au cœur de nombreux travaux menés au CISA. «Les régions amygdaliennes cérébrales au sein de nos lobes temporaux s'activent particulièrement en contexte inconnu, explique le professeur Didier Grandjean. Le phénomène de stress ainsi engendré va nous mettre en état d'hypervigilance afin de pouvoir prévenir la menace.»

Déplacement ensuite vers le jardin alpin à la découverte des symboles floraux de l'identité helvète. On y trouve l'edelweiss, le rhododendron et la gentiane, mais aussi le fameux géranium rouge. Originaire d'Afrique du Sud, il s'agit en réalité d'une variété du genre *Pelargonium*.

L'exposition raconte comment la plante s'est popularisée en Suisse comme symbole de la

joie de vivre. Si le CISA a déjà publié des travaux sur les liens entre l'identité suisse et le chocolat, il livre ici les réflexions du philosophe Florian Cova sur notre amour de la montagne, lieu pourtant dangereux et hostile à l'homme.

La visite se poursuit enfin derrière le parc à biches, en Terre de Pregny, toute dédiée à la partie sensorielle. Sentier pieds nus et mur olfactif attendent le visiteur. «L'odorat est le seul sens qui se projette directement, sans relais, sur des structures sous-corticales et corticales impliquées dans les émotions, précise Didier Grandjean. C'est pourquoi nos réactions aux odeurs sont extrêmement fortes.»

«S'appuyer sur les émotions permet de transmettre plus facilement un message de conservation et de protection de l'environnement», assure Didier Roguet, qui se réjouit à la lecture de l'une des phrases inscrites dans le livre d'or de l'exposition: «Merci d'avoir ravivé nos sens dans un monde insensé.» Le pari est gagné. —

I JUSQU'AU 13 OCTOBRE !

Symboles & sentiments

Conservatoire et jardin botaniques
www.cjb-geneve.ch

SÉJOURS À L'ÉTRANGER

Voyages dans les zones à risques: les bonnes pratiques

Suite à l'évolution des risques dans des zones du monde où des membres de la communauté de l'UNIGE sont amenés parfois à effectuer des déplacements professionnels ou des séjours d'études, une commission de sécurité a été mise en place pour informer des dangers et valider leurs séjours

Participer à un colloque à l'Université Quisqueya de Haïti ou encore mener des fouilles archéologiques au Soudan, ces voyages représentent-ils un danger ou sont-ils sans risque? Pour le savoir, il est important de vérifier auprès de la commission de sécurité de l'UNIGE, que son séjour ne pose pas de problème. Créeé en 2016, cette commission de sécurité a pour but d'informer des dangers et de valider les départs à l'étranger de la communauté universitaire dans des zones à risques. Dans la plupart des cas pourtant, la commission n'est pas saisie car les chercheurs ou étudiants oublient de lui soumettre leur autorisation de séjour. Or, l'UNIGE est assujettie à des normes juridiques régissant le devoir de protection de ses collaborateurs.

«Actuellement, les zones à risques se situent principalement en Afrique, aux Proche et Moyen-Orient», souligne Éric Huysecom, professeur et directeur du Laboratoire archéologie et peuplement de l'Afrique et membre de la commission de sécurité. Le niveau de risque est listé sur le site de l'UNIGE par une échelle de couleurs: vert ou jaune impliquent une vigilance normale à renforcée, orange et rouge sont déconseillés en raison de leur niveau de risque élevé et supposent l'accord de la commission de sécurité puis du Rectocrat avant tout déplacement.

QUELQUES RECOMMANDATIONS

Avant tout départ, les voyageurs sont invités à s'inscrire sur Itineris, la plateforme du Dépar-

tement fédéral des affaires étrangères, qui permet d'annoncer ses déplacements à l'étranger et de communiquer tout changement d'itinéraire. Stéphane Berthet, vice-recteur chargé des relations internationales et interinstitutionnelles et membre de la commission de sécurité, préconise également de s'informer via le site du Département fédéral des affaires étrangères et celui du Ministère des affaires étrangères français qui donnent des informations précises sur la situation de divers pays. Une fois sur place, Éric Huysecom souligne l'importance de créer des liens avec les autorités locales pouvant garantir la sécurité de chacun sur le terrain.

Les situations de danger auxquelles sont exposés les membres de la communauté universitaire restent rares. Mais lorsqu'elles surgissent, il est recommandé d'annuler sa mission, de ne pas prendre parti en cas de différend ou d'affrontement et de rester dans son logement, bien que le risque zéro n'existe pas! conclut le professeur Éric Huysecom. —

NOMINATIONS

STÉPHANE NOBLE

Professeur assistant
Faculté de médecine
Département de médecine

— Stéphane Noble effectue des études de médecine à l'Université de Genève dont il obtient un diplôme en 1998. Il suit ensuite une formation en médecine interne à Fribourg et aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), qu'il complète par une année de formation en chirurgie cardiovasculaire. Il obtient un doctorat en 2002 pour des travaux sur la réparation chirurgicale de la valve mitrale. Il poursuit sa formation en cardiologie aux HUG où il devient chef de clinique avant d'effectuer un séjour postdoctoral en cardiologie interventionnelle et structurelle à l'Institut de cardiologie de Montréal entre 2006 et 2009. De retour aux HUG comme chef de clinique en cardiologie interventionnelle, il est nommé médecin adjoint agrégé et privat-docent de la Faculté de médecine en 2013. En mai 2017, il est nommé responsable de la nouvelle Unité de cardiologie structurelle. Stéphane Noble s'investit dans le développement des thérapies par cathéter pour les pathologies cardiaques structurelles. Il gère plusieurs bases de données prospectives concernant ces pathologies ainsi que le registre national Swiss TAVI. Ses recherches portent également sur l'hémodynamique et le traitement des atteintes pulmonaires dans le contexte de maladies thrombo-emboliques chroniques. Il est nommé professeur assistant au Département de médecine de la Faculté de médecine en août 2019.

MANUELLA EPINEY

Professeure assistante
Faculté de médecine
Département de pédiatrie,
gynécologie et obstétrique

— Manuela Epiney obtient en 1992 un diplôme de médecine à Genève, puis un doctorat en 1998. Elle poursuit sa formation en gynécologie et obstétrique aux HUG et à Neuchâtel et obtient un titre de spécialiste en 2002. Elle est nommée cheffe de clinique adjointe, puis cheffe de clinique en 2004 et médecin adjointe au Service d'obstétrique en 2005. En 2008, elle séjourne au Centre hospitalo-universitaire de Bordeaux pour compléter sa formation en médecine fœtale et pathologie fœto-placentaire. De retour aux HUG, elle est nommée responsable de l'Unité de périnatalité. En 2017, elle finalise sa formation approfondie de médecine foeto-maternelle. Elle allie son expertise clinique à ses travaux de recherche, en s'intéressant aux effets fœtaux et maternels du stress et de la dépression périnatale, et notamment à l'incidence chez les mères du syndrome de stress post-traumatique après une césarienne en urgence. Elle mène aussi des recherches sur les thrombophilies et la pré-éclampsie afin d'en identifier les marqueurs protéiques précoces. Elle est par ailleurs présidente du groupe suisse de travail de gynécologie et obstétrique psychosomatiques de la Société suisse de gynécologie et d'obstétrique. Privat-docent de la Faculté de médecine en 2016, elle est nommée professeure assistante au Département de pédiatrie, gynécologie et obstétrique en mai 2019.

NOMINATION

ROSS MILTON

Professeur assistant
Faculté des sciences
Département de
chimie minérale
et analytique

— Ross Milton accomplit sa formation de chimiste à l'Université du Surrey au Royaume-Uni où il obtient en 2014 un doctorat en électrochimie portant sur les cellules à combustible biologique enzymatique. Il poursuit sa spécialisation en biotechnologie électroenzymatique par des stages postdoctoraux au sein des Universités d'Utah (États-Unis, 2014-2017) et de Stanford (2017-2019). Ross Milton est particulièrement intéressé par la catalyse enzy-

matique et, de façon spécifique, par les mécanismes de transfert d'électrons menant à la fixation de l'azote et à la réduction du dioxyde de carbone. L'arrivée de ce jeune chercheur de haut niveau au sein du Département de chimie minérale et analytique en 2019 renforce les domaines de l'électrochimie et des biomatériaux.

DÉCÈS

PATRIZIA LOMBARDO

Professeure ordinaire
Faculté des lettres
Département de
langue et de littérature
françaises modernes

dans d'autres universités. Elle a publié des ouvrages ainsi que plus de 120 articles consacrés à la littérature ou au cinéma. Elle appartenait à plusieurs comités de rédaction de revues scientifiques. À l'UNIGE, Patrizia Lombardo a dirigé de nombreuses thèses, a organisé de multiples colloques et a joué un rôle essentiel dans l'introduction de l'enseignement du cinéma à la Faculté des lettres. Depuis 2009, elle était à la tête du projet «Affective Dynamics and Aesthetic Emotions» au Centre inter-facultaire en sciences affectives CISA.

DÉPARTS À LA RETRAITE

MICHELLE BERGADAÀ

Professeure ordinaire
Faculté d'économie et de management

— Michelle Bergadaà est professeure ordinaire à l'Université de Genève depuis 1997. Elle a obtenu un MBA, puis un doctorat à Montréal sur le rôle du temps dans l'action du consommateur. Son doctorat en Management obtient en 1988 le John A. Howard/AMA Doctoral Dissertation (Prix des meilleures thèses en Amérique du Nord). Dès son arrivée à l'UNIGE, elle crée l'Observatoire des valeurs de la stratégie et du management (OVSM). Elle développe également les enseignements interfacultaires «projets responsables» et préside la Fondation pour une éducation responsable et équitable (FERE). Constatant que le Web révolutionne le savoir et le caractère exponentiel du plagiat et de la fraude académiques, elle diffuse dès 2004 ses travaux de recherche sur le phénomène via son site collaboratif «Responsable» qui enregistre 19'500 adhérents et bénéficie de nombreux échos médiatiques internationaux. En 2016, elle fonde l'Institut de recherche et d'action sur la fraude et le plagiat académiques (Irafpfa) qui intervient directement dans plus de 17 pays en collaboration avec des organismes tels que le Conseil de l'Europe ou l'Agence universitaire de la francophonie. Sa leçon d'adieu aura lieu le 2 octobre 2019 à 18h30 à Uni Bastions et portera le titre: «Le temps: entre science et création.»

FRANÇOISE MONAT

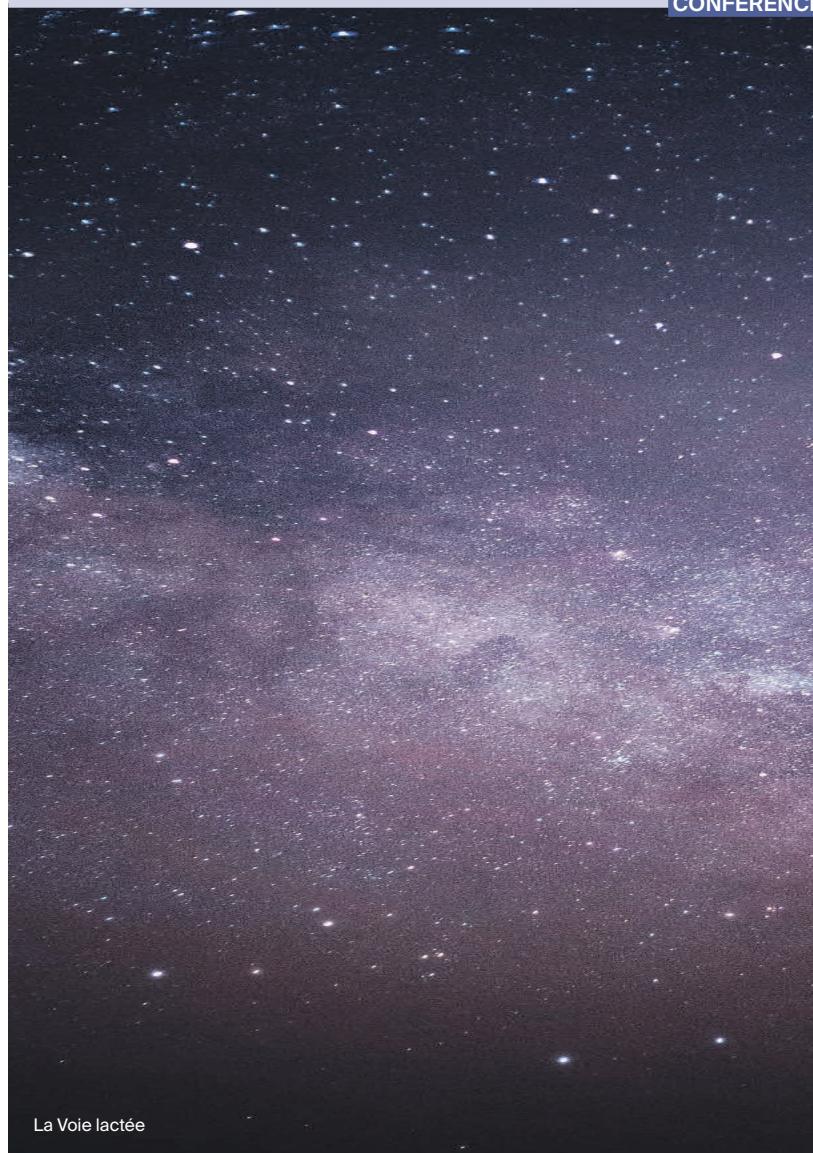
Chargée d'enseignement
Faculté de traduction et d'interprétation
Département de traduction

— En 1981, Françoise Monat obtient sa licence ès lettres, mention russe, à l'Université de Genève, où elle est ensuite pendant cinq ans assistante à l'Unité de russe du Département des langues méditerranéennes et slaves de la Faculté des lettres. En 1988, elle commence à travailler en tant que traductrice pour des organisations internationales. Pendant près de trente ans, elle s'occupe de traductions et de révisions pour l'ONU, et rédige des comptes rendus de sessions pour le Comité des droits de l'homme. Elle travaille aussi pour le Bureau international du Travail pendant plus de dix ans et collabore avec divers organismes et institutions privés. Elle rejoint la Faculté de traduction et d'interprétation en 1992, en tant que chargée d'enseignement à temps partiel, où elle est notamment responsable de plusieurs cours de langue française et de traduction russe-français. Membre de la Commission des relations internationales de la FTI, elle s'investit dans l'organisation de séjours de mobilité en tant que responsable de langue passive pour le russe et effectue plusieurs séjours à Moscou. Tout au long de sa carrière, Françoise Monat s'est distinguée par sa rigueur et sa bienveillance.

l'agenda

CONFÉRENCE

DR



Rendez-vous avec les étoiles

Éteindre le temps d'une nuit tout l'éclairage public à l'échelle du Grand Genève, c'est le défi que le Muséum d'histoire naturelle de Genève, la Société d'astronomie de Genève, la Maison du Salève et le Grand Genève ont lancé aux 209 communes de l'agglomération transfrontalière. Le but? Sensibiliser la population aux méfaits de la pollution lumineuse et permettre aux habitants de contempler planètes, étoiles et Voie lactée.

La nuit du 26 septembre, l'Observatoire de la Faculté des sciences participera à cette expérience nocturne en organisant une table ronde sur le thème de la pollution lumineuse et de son influence sur la faune, la flore et l'observation des étoiles. Trois conférenciers participeront à la table ronde, de 18h30 à 19h30 à Uni Dufour: Tommy Andriollo, biologiste au Muséum de Genève, apportera son expertise en tant que spécialiste de la biodiversité; Bernard Lugrin, chef du Département de l'environnement de la commune de BERNEX, abordera les possibilités de réduction de la pollution et les réactions de la population face à ces changements; Pierre Bratschi, astronome et membre de l'équipe de recherche des exoplanètes du pôle de recherche national PlanetS, s'intéressera aux enjeux de l'observation astronomique. La conférence sera modérée par Pierre-Yves Frei, journaliste scientifique.

A l'issue de cette conférence, le public pourra se déplacer sur la Plaine de Plainpalais pour une exploration de la Voie lactée, commentée en direct par des astronomes de l'Observatoire.

26 SEPTEMBRE

18h30-21h - **La nuit est belle!**

Plaine de Plainpalais

agenda.unige.ch/events/view/26503

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

JEUDI **26** SEPTEMBRE

MÉDECINE – SYMPOSIUM – 14H

Bone Academy

Hôtel La Barcarolle, 8 route de Promenthoux
1197 Prangins

ÉCOLE DE LANGUE ET CIVILISATION

FRANÇAISE – COURS PUBLIC – 16H

Regards sur l'Interculturalité:

Le jardin, un idéal avec les pieds sur terre
par Denis Schneuwly (biologiste, travailleur social et jardinier)

Uni Bastions, salle B104

ACTIVITÉS CULTURELLES

SÉANCE D'INFORMATION – 19H

Séance d'information du cours de Potagers urbains avec l'association des étudiants en

développement durable (AEDD) en présence des animateurs-trices des activités «nature» (cosmétiques durables, écologie créative). Suivie d'un apéro et d'une projection en plein air sur le toit d'Uni Dufour
Uni Dufour, terrasse du 4^e étage

THÉOLOGIE – COURS PUBLIC – 18H15

Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien?

Ce cycle de conférences permettra d'entendre plusieurs des auteurs ayant travaillé la question en Europe. À travers une approche historique, il s'agira de questionner autant l'idée de chrétienté que celle de sécularisation, tout en examinant la transformation des Églises en modernité.

Uni Bastions, salle B 111

VENDREDI **27** SEPTEMBRE

ISE

CONFÉRENCES ET ATELIERS – 9H-24H

Dix ans de l'Institut des sciences de

l'environnement Journée de découverte de ses travaux de recherche, programmes de formation et de son rôle à l'interface entre la science, la politique et la société dans le domaine de l'environnement.

Uni Carl Vogt

LETTRES – COURS PUBLIC – 10H15

La révolution sera féministe ou elle ne sera pas! par la prof. Yasmine Foehr-Janssens (Département des langues et littératures françaises et latines médiévales) Uni Bastions, salle B 111

IHEID – SOUTENANCE DE THÈSE – 10H

The Impact of Compliance Committees under Multilateral Environmental Agreements on National Legal Orders par Gor Movsisyan (candidat au doctorat de l'IHEID) Maison de la Paix, salle S9, 2 Chemin Eugène-Rigot

GSEM – SÉMINAIRE – 11H15

Spectral Analysis of Critical Erdős-Renyi Graphs par Antti Knowles (associate professor, section of Mathematics) Uni Mail, room M 5220

LETTRES**SOUTENANCE DE THÈSE – 14H**

Lo statuto epistemologico della fede in Pierre Jurieu (1637-1713), teologo inconsapevolmente « difforme » par Raffaella Leopardi (candidate au doctorat en histoire générale) Uni Bastions, salle B214

LUNDI

30

SEPTEMBRE

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H****Les deux Anglaises et le continent**

(François Truffaut, FR, 1971, Coul., DCP, 130', vo (fr)) Au début du XX^e siècle, un jeune Français se lie d'amitié avec deux sœurs galloises, filles d'une amie de sa mère. Tombant amoureux de la première, puis de la seconde, il se perd sentimentalement tout en essayant de trouver un équilibre dans sa vie.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, 1 avenue du Mail

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 10H

RERO Explore par Virginie Barras (bibliothécaire-formatrice) Uni Bastions, salle de formation 0101C

BIBLIOTHÈQUE – FORMATION – 12H15

Atelier Zotero (initiation) par Virginie Barras (bibliothécaire-formatrice) Uni Bastions, salle de formation 0101C

SERVICE ÉGALITÉ**CÉRÉMONIE – 12H15****Remise des Prix Genre**

Promouvoir et valoriser les travaux universitaires des étudiant-e-s UNIGE (BA/MA) proposant une approche «genre». Le «genre» n'est pas une discipline, mais un champ d'étude, un outil d'analyse qui peut être intégré par toute discipline scientifique. Uni Dufour, hall du 4^e étage

SCIENCES – SÉMINAIRE – 16H30

The wrapped Fukaya category of a Weinstein manifold is generated by the Lagrangian cocore discs par Roman Golovko (assistant professor, Charles University in Prague) Battelle, villa Battelle

MARDI

1

OCTOBRE

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**SOUTENANCE DE THÈSE – 11H30**

Country earmarking of the multi-bilateral aid flows in the specialized agencies of the United Nations par Paweł Gmyrek (candidat au doctorat en sciences de la société) Uni Mail, salle M 4276

POLE SEA – ATELIER – 12H15

Intégrer des vidéos d'apprentissage dans mon enseignement Uni Mail, sur inscription

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Vers une nouvelle philanthropie? par Henry Peter (directeur du Centre en philanthropie de l'UNIGE) Uni Dufour, salle U300

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

L'impossible nostalgie? Regards sur les religions de l'Antiquité organisé par le Département des sciences de l'Antiquité Uni Bastions, salle B101

MERCREDI

2

OCTOBRE

DROIT – SOUTENANCE DE THÈSE – 9H

Le consentement étatique à la compétence des juridictions internationales par Clément Marquet (candidat au doctorat, Faculté de droit) Uni Mail, salle M30501

BIBLIOTHÈQUE**FORMATION – 12H15**

Atelier prise de note innovante: les cartes mentales par Christophe Carlei (conseiller pédagogique), Virginie Barras (bibliothécaire) Uni Bastions, salle 0101C

GSI – CONFÉRENCE – 18H15

Making Archives in Early Modern Europe, 1400-1700 par le prof. Randolph C. Head (University of California Riverside) Uni Mail, salle MR070

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**PROJECTION DE FILM – 18H15**

Sunu toll (Notre champ): Quel est le rôle des associations de migrants/diasporas dans la coopération internationale?

L'Institut de recherches sociologiques (IRS) et le Service de la solidarité internationale (SSI) du canton de Genève présentent «Sunu toll (Notre champ)», un film de Jenny Maggi et Dame Sarr. Projection et table ronde. Uni Mail, salle MS130

GSEM – LEÇON D'ADIEU – 18H30**Le temps : entre science et création**

par Michelle Bergadaà (professeure ordinaire, GSEM) à l'occasion de son départ à la retraite Uni Bastions, salle B106

JEUDI

3

OCTOBRE

MÉDECINE – CONFÉRENCE – 8H30

30^e journée romande de médecine des voyages: longs voyages, expatriés HUG, auditoire Marcel Jenny 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

SERVICE ÉGALITÉ**CONFÉRENCE – 12H15**

12-14 de l'égalité: Désinformation, information & participation: les nouveaux défis démocratiques par Leila Tauil (chargée de cours, Faculté des lettres) Uni Mail, salle 2193

IHEID**SOUTENANCE DE THÈSE – 14H**

La protection des intérêts juridiques de l'État tiers dans le procès de délimitation maritime par Lorenzo Palestini (candidat au doctorat de l'IHEID) Maison de la Paix, salle S9 2 chemin Eugène-Rigot

IRSE – CONFÉRENCE - DÉBAT – 15H

Comparative Theology: Past, Present and Future? par le prof. Francis X. Clooney SJ (Harvard Divinity School) Uni Bastions, salle B012

ELCF – COURS PUBLIC – 16H

Regards sur l'Interculturalité: La construction du regard anthropologique d'une bienveillance de circonstance à la racialisation par Ninian Van Blyenburgh (chargé de cours à l'Unité d'anthropologie) Uni Bastions, salle B104

CISA – CONFÉRENCE – 19H

Amour, passion, jalousie Intervention de chercheurs du CISA au Théâtre Forum Meyrin 1 place des Cinq-Continents

VENDREDI

4

OCTOBRE

**CONFÉRENCE****SEMAINE DE LA DÉMOCRATIE – 18H15****Autour des enjeux de la démocratie**

À l'occasion de la Semaine de la démocratie, Yadh Ben Achour, ancien président de la Haute instance de réalisation des objectifs de la Révolution en Tunisie exposera un projet novateur visant à la création d'une cour constitutionnelle internationale. Uni Mail, salle MS160

IRSE – COLLOQUE – 15H**Comparative theology, a new approach**

to dialogue Le colloque réunira divers spécialistes qui ont grandement contribué à la «théologie comparée» ainsi que plusieurs chercheuses et chercheurs qui s'intéressent à la question du dialogue entre les religions dans notre situation contemporaine.

Uni Bastions, salle B012

GSEM – SÉMINAIRE – 11H15**Forecasting daily electricity prices with monthly macroeconomic variables**

par Francesco Ravazzolo (Free University of Bozen-Bolzano, Italy)

Uni Mail, room M 5220

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Maux de dos: une fatalité? par Dr Stéphane Genevay (médecin adjoint, service de rhumatologie, HUG, chargé de cours, Faculté de médecine)

Tarif: 10 francs

Uni Dufour, salle U300

LETTRES – COURS PUBLIC – 10H15

Révolution sexuelle et genre dans le contemporain: Preciado & Despentes, etc. par Agnès Vannouvong (chargée de cours à la Faculté des lettres)

Uni Bastions, salle B 111

LUNDI

7

OCTOBRE

ACTIVITÉS CULTURELLES**PROJECTION DE FILM – 20H**

Vicky Cristina Barcelona (Woody Allen, ES, USA, 2008, Coul., 35mm, 96', vo (en, es) st fr) Deux Américaines se retrouvent le temps d'un été à Barcelone, l'une pour terminer ses études, l'autre pour se remettre d'une rupture. C'est alors que surgit un peintre séduisant, Juan Antonio, qui leur propose de les emmener à Oviedo. Les deux femmes succombent à son charme et le suivent. Des tensions se créent entre les deux amies, et l'arrivée soudaine de l'ex-épouse de Juan Antonio va venir déstabiliser davantage la situation.

Tarif: 8 francs

Cinémas du Grütli, Maison des Arts du Grütli
16 rue du Général-Dufour

MARDI

8

OCTOBRE

LETTRES – SÉMINAIRE – 12H**Pourquoi comparer?**

Choisir la comparaison en littérature et au-delà par Valeria Wagner (maître d'enseignement et de recherche au Département des langues et littératures romanes)

Uni Dufour, salle U365

BIBLIOTHÈQUE – FORMATION – 12H15**Atelier Zotero (initiation)**

Sciences II, bibliothèque Schmidheiny



Dessine-moi le monde de demain

Face à la multitude d'informations qui proviennent des médias, notre perception du monde et de la société tend à être de plus en plus uniformisée. L'exposition *Danser sur les tombes* organisée en partenariat avec le groupe de recherche «Sociologie de l'action, transformations des institutions, éducation» (Satie) et le groupe de recherche pour l'analyse du français enseigné (Grafe), propose de découvrir les dessins d'une quarantaine d'élèves et de leurs deux enseignants, abordant des thèmes actuels tels que la crise environnementale, l'accroissement des inégalités, la critique de la société capitaliste ou encore la responsabilité des citoyennes et citoyens. La présentation se veut immersive. Chacune de ces œuvres est en effet accompagnée par un commentaire audio de son auteur-e qu'il est possible d'écouter en utilisant smartphone et écouteurs. Le public est ainsi invité à prêter attention au regard des enfants sur le monde de demain.

DU 23 SEPTEMBRE

AU 15 OCTOBRE

7H30 - 23H

Danser sur les tombes:

Quand les enfants apprennent à développer un esprit critique

Uni Mail, hall central

unige.ch/-dansersurlestombes/

MAISON DE L'HISTOIRE**SÉMINAIRE – 12H15**

How sacred the Alps? par le prof. Jon Mathieu (Université de Lucerne)
Sur inscription: carina.roth@unige.ch
Uni Bastions, salle B001B

MÉDECINE - HUG**CONFÉRENCE - DÉBAT – 14H**

Des soins pour la vie, avec la médecine palliative en présence de Mauro Poggia, (conseiller d'État, Département de la sécurité, de l'emploi et de la santé)
HUG, auditoire Marcel Jenny
4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

Post Tenebras Lux? Le séjour suisse de George Eliot 1849-1850 par le Dr Valerie Fehlbaum (chargée d'enseignement au Département de langue et littérature anglaises)
Tarif: 10 francs
Uni Dufour, salle U300

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

L'âge d'or d'Hésiode à Virgile par Damien Nelis (professeur au Département des sciences de l'Antiquité)
Uni Bastions, salle B101

CERCLE GENEVOIS D'ARCHÉOLOGIE
CONFÉRENCE – 19H

Actualités archéologiques en territoire genevois par Jean Terrier (professeur et directeur du service cantonal d'archéologie)
Uni Mail, salle MS 160

MERCREDI

9

OCTOBRE

GSEM – SÉMINAIRE – 14H15

The Refugee's Dilemma - Jewish Outmigration from Nazi Germany par le prof. Mathias Thoenig (Université de Lausanne)
Uni Mail, room M 3250

JEUDI

10

OCTOBRE

BIBLIOTHÈQUE – FORMATION – 10H15

Data Management Plan (DMP) du FNS
La formation sera donnée en anglais.
Sciences II, bibliothèque E.& L. Schmidheiny

GSEM – SÉMINAIRE – 12H

The endogeneity problem in random intercept models: are most published results likely false? par la Faculté d'économie et de management
Uni Mail, room M 3250

ELCF – COURS PUBLIC – 16H

Regards sur l'Interculturalité: Diversification biologique et culturelle des populations humaines au cours de leur évolution par la prof. Alicia Sanchez-Mazas (Département de génétique et évolution)
Uni Bastions, salle B104

GSEM – CONFÉRENCE - DÉBAT – 17H15

Conference on Global Climate Change
par le prof. Henry Donnan Jacoby (MIT Sloan School of Management)
Uni Mail, room MS160

CISA – CONFÉRENCE – 18H30

Le cerveau amoureux par les professeurs David Sander (CISA) et Didier Grandjean (CISA)
Bâtiment ARCOOP, 32 rue des Noirettes

DU 21 AU 22 NOVEMBRE 2019**La traduction de textes scientifiques et techniques**

Destinée aux personnes souhaitant améliorer leur pratique dans la traduction scientifique et technique ou s'y engager d'un bon pied, la formation offre des conseils précis pour gérer les difficultés propres à la traduction de textes spécialisés.

Délai d'inscription: 25 octobre 2019

PRIX, APPELS À CONTRIBUTION, BOURSES**APPEL À PROJETS**

Initiative pour l'innovation dans les médias
L'Initiative pour l'innovation dans les médias (IMI) est ouverte à des propositions de projets portant sur la question centrale de la relation entre les médias et leurs publics. Comment renouveler son audience tout en conservant sa crédibilité ? Comment établir un dialogue et un lien de confiance fort avec sa communauté ? Comment favoriser un plus grand engagement réciproque entre les médias et le public ?

Délai de soumission: 13 octobre 2019 à 17h
<https://forms.gle/K7oUq7YK9VVDBKsr8>

ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES**26 SEPTEMBRE****CONFÉRENCE - DÉBAT – 18H**

Algérie, quel avenir? par Akram Belkaïd (journaliste et essayiste, Paris)
Uni Mail, salle MS150

DU 30 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE**Ateliers contre le harcèlement sexiste et sexuel**

Le collectif d'étudiants en lutte contre les violences sexistes et le harcèlement sexuel (CELVS) cherche à sensibiliser la population universitaire autour de la thématique du harcèlement sexiste et sexuel ainsi qu'à améliorer le système institutionnel. À cette fin, le CELVS met en place des actions de prévention et de sensibilisation au harcèlement, et récolte des données sur cette thématique en collaboration avec des instances internes et externes à l'université.

Uni Dufour
ateliersharcelement@gmail.com

DU 2 AU 4 OCTOBRE**COLLOQUE****Logiques de l'inventaire: classer des archives, des livres, des objets (Moyen Âge - XIX^e siècle)**

Ce colloque international s'intéressera de façon non restrictive aux pratiques et aux gestes de mise en ordre qui donnent lieu à un document, que celui-ci soit un inventaire, un répertoire, un catalogue, un index (indice), etc.

Uni Mail,
Mercredi 2 octobre - salle M S030
Jeudi 3 octobre - 10-12 Baud-Bovy, salle 09
Vendredi 4 octobre - GSI, SIP, salle 3H8

FORMATION CONTINUE

www.unige.ch/formcont

DU 4 AU 5 OCTOBRE**Développer un milieu de travail inclusif: management de la diversité et droits des LGBT** par Lorena Parini (directrice, Institut des études genre)

Etat des lieux des discriminations à l'encontre des personnes LGBT dans le monde du travail en Suisse. Vise à proposer aux participants des outils pour faire face à des situations concrètes, ou réaliser un travail de formation/ information au sein des entreprises. Bonnes pratiques pour la diversité au travail. Ateliers pratiques: travailler la diversité.

Uni Mail, payant

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 30 septembre 2019



Christiane Taubira, ancienne garde des Sceaux

CONFÉRENCE

Christiane Taubira inaugure la Chaire de la francophonie

Le Global Studies Institute (GSI) accueille Christiane Taubira, ancienne garde des Sceaux, pour inaugurer la Chaire de la francophonie, le 1^{er} octobre prochain.

Comment agir sur les causes qui favorisent le populisme? Comment sublimer la colère des laissés-pour-compte de la mondialisation qui pensent trouver une réponse dans la radicalité de ces partis? Parallèlement, un clivage de plus en plus marqué se crée entre les États ouest-européens et ceux d'Europe centrale et orientale, notamment à cause d'une incompréhension culturelle entre ces différentes sociétés de l'Union européenne. Dans ce contexte, les peuples de l'espace francophone pourraient-ils contribuer à la clarification du projet social et politique du continent européen?

Face à cette problématique, le Global Studies Institute accueille Christiane Taubira, ancienne garde des Sceaux, ministre de la Justice de 2012 à 2016 et membre honoraire du Parlement français, pour inaugurer la Chaire de la francophonie, le 1^{er} octobre prochain à 19h30 lors d'une conférence intitulée *Démocraties et populisme*.

Intitulée Chaire Abdou Diouf, en hommage à l'ancien président du Sénégal et emblématique ancien secrétaire général de la francophonie, cette Chaire de la francophonie sera consacrée à l'étude des enjeux contemporains de la gouvernance démocratique. Pour l'année académique qui s'ouvre, le thème retenu est la montée du populisme et ses conséquences sur le plan international. Plusieurs spécialistes originaires de différentes aires géographiques seront alors invités durant chaque année académique.

1^{ER} OCTOBRE
19H30
Démocraties et populisme
par le Global Studies Institute
Uni Dufour, auditoire U600

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournal@unige.ch
www.unige.ch/lejournal

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Luana Nasca,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni
Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

*Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.*

PROCHAINE PARUTION
jeudi 10 octobre 2019



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**